

FOLSCHVILLER Social

Neuhauser : la détresse et l'alerte

Après une rencontre amère entre les salariés et la direction de Neuhauser cette semaine à Folschviller, la CGT s'adresse à la députée Hélène Zannier. Et tire la sonnette d'alarme sur la détresse des employés, nombreux à prononcer les mots « drame » et « suicide ».

Ils sont à bout, les employés de Neuhauser à Folschviller. « Des salariés parlent de drames, d'émeutes et d'autres de suicide ! », explique Christian Porta (CGT) dans un courriel adressé à la députée Hélène Zannier. L'entreprise du groupe Soufflet est menacée par un plan de sauvegarde de l'emploi qui vise à supprimer 185 postes. « Expliquez-moi comment, avec la future fermeture de la centrale à charbon à Saint-Avold, la Smart supprimant des postes à Hambach, Ford à la frontière allemande qui supprime 1 600 emplois, mes camarades vont retrouver un travail ? »

Ce courriel fait suite à la visite du directeur général Marc Auclair. Loin d'apaiser le climat social tendu, il a déclenché l'ire des salariés. « Soit content et dit merci ! Tel est le résumé des assemblées générales faites avec lui. Aucune réponse concrète, un refus de recevoir des négociations. Et avant de licencier, il ose demander aux salariés de



La rencontre avec la direction de Neuhauser à Folschviller cette semaine a laissé les salariés dépités et énervés. La CGT tire la sonnette d'alarme et alerte la députée Hélène Zannier. Photo archives RL/Daniel Guffanti

travailler plus, gagner moins et perdre des congés ! », affiche l'hebdo CGT daté du 30 mai.

Lors de cette visite, les salariés ont appris que le Furst 1 va fermer en août et les licenciements s'effectuer en octobre. « Nous devons attendre sans rien dire notre lettre de licenciement ou celle qui nous envoie à Furst 2. Aucun suivi mis en place, rien de proposé pour suivre réellement les salariés en dépression, sachant que les termes

de suicide et drame ont été évoqués lors des assemblées générales. »

« D'autres pistes »

Contactée, la députée Hélène Zannier a souligné son engagement dans le dossier Neuhauser via « des entretiens avec Pôle Emploi, la Direccte ». En insistant sur « des possibilités de recrutement et de formation - entre autres dans l'industrie et la maintenance industrielle - avec

plus d'un millier de postes non pourvus dans notre bassin d'emploi ». « L'État n'a pas le droit de s'immiscer dans des entreprises dans lesquelles il n'est pas actionnaire, mais pourquoi la Direccte a-t-elle révisé sa copie ? Pourquoi après l'intervention de l'ère les mesures de préretraites ont-elles été remises dans le PSE ? Par quel miracle les propositions de la direction, perdues par la non-signature de l'accord par les

syndicats ont pu en partie (pré-retraites) être remises dans l'accord ? Et qui a travaillé pour que la communication se passe mieux avec la direction ? J'agis. Dans l'ombre. »

O. F.

Manifestation mardi 4 juin à Paris pour l'emploi (un bus partira de Saint-Avold à 5 h 30 (aire d'autoroute de Longeville-lès-Saint-Avold). Contact : CGT Neuhauser.

Une lettre à Michel et Jean-Michel Soufflet

Le mail à destination de la députée Hélène Zannier n'est pas le seul écrit envoyé pour trouver des appuis. En mars 2019, les salariés de Neuhauser ont adressé une lettre à Michel et Jean-Michel Soufflet... restée lettre morte. « [...] Notre colère n'est pas moins que l'expression de notre détresse. [...] Neuhauser est notre entreprise tout autant que la vôtre car nous y avons souffert, vécu, et certains y ont laissé en partie leur santé. [...] Et si parfois nous manifestons trop bruyamment, c'est peut-être parce qu'ici, les décisions sont parfois prises sans aucune logique, à l'encontre même parfois des intérêts industriels et surtout sans aucune considération de ceux qui connaissent leur travail : nous, salariés



En mars 2019, les salariés de Neuhauser à Folschviller ont adressé une lettre à Michel et Jean-Michel Soufflet... restée lettre morte. Photo archives RL/Daniel Guffanti

à tout niveau. [...] Les directions successives n'ont cessé de nous clamer que Soufflet n'était pas un patron comme les autres. Et que la fibre sociale était partie intégrante

de votre personnalité à tous deux. [...] Vous allez nous rétorquer que vous avez déjà, bien plus que d'autres, contribué à la survie de notre entreprise. C'est vrai : vous avez renfloué les caisses des gestions désastreuses des directions que vous avez mises à notre tête. Messieurs, chez nous, quand un enfant est malade, on ne le tue pas pour protéger ses sœurs et frères : on le soigne ! [...] Au moins entendez nos demandes de création de postes pour nous rendre rentables à Furst 2, et de création d'un atelier protégé à Furst 1. [...] Si vous décidez de ne pas donner suite, n'envoyez pas vos sbires [...]. Ne dites rien. Nous sommes habitués à ce genre de mépris. [...] »